



HUGO KONONGO



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2304 DU 9 AU 15 MAI 2015 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

www.adiac-congo.com



La Fondation Congo Assistance célèbre ses 30 ans d'engagement



La Fondation Congo Assistance, présidée par l'épouse du chef de l'État congolais, Antoinette Sassou N'Gusso, a célébré du 05 au 7 mai dernier ses trente

années d'existence et d'engagement humanitaire et social. De nombreuses activités ont été organisées pour marquer cette célébration dont une exposition-vente

et l'inauguration du centre national de référence de la drépanocytose, construit en partenariat avec le gouvernement. **PAGE 10-11**

Exposition

Sony Labou Tansi, du Congo au monde...

Jusqu'au 15 juin, l'Institut français du Congo présente une exposition retraçant l'itinéraire de création de l'écrivain et dramaturge congolais Sony Labou Tansi. Elle est pensée comme un salut à l'œuvre de l'écrivain en évoquant celles et ceux qui l'ont accompagné dans cette grande aventure. **PAGE 5**

SOMMAIRE

Littérature

Kamel Daoud, prix Goncourt du Premier roman **PAGE 3**

Culture

Biblio Media bus ou le savoir à la portée de tous **PAGE 7**

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Droit des affaires

Éric Dibas-Franck: « Le contrat de bail est un instrument juridique indispensable »

Auteur du livre « *Le renouvellement du bail à usage professionnel des pays de la zone OHADA* » publié aux éditions l'Harmattan en France, le colonel Éric Dibas-Franck propose une lecture scientifique enrichie en travaux approfondis des universitaires et chercheurs. Il propose une analyse des questions essentielles liées au contrat de bail. Ouvrage de droit, *Le renouvellement du bail à usage professionnel des pays de la zone OHADA* » s'adresse aussi bien aux praticiens qu'aux universitaires ou étudiants. **PAGE 3**



Éditorial

Sacré Sony !

Sans nul doute, l'ombre de l'écrivain est parmi nous en cette année commémorative des vingt ans de sa disparition. Vingt ans de disparition certes mais, aussi vingt ans de présence affirmée par la volonté d'une génération de dramaturges et d'écrivains à pérenniser l'œuvre de Sony Labou Tansi tant son œuvre est immense et d'une brûlante actualité.

En effet, son écriture fait écho de l'universalité de son œuvre, de son langage et de son écriture. Sony encore et toujours, présent du Congo au monde en incarnant une œuvre singulièrement universelle. C'est donc naturellement que nous faisons l'écho de cette nouvelle initiative associée aux commémorations du vingtième anniversaire de la mort de l'auteur d'*Une vie et demie*.

Après un spectacle à l'affiche du Tarmac, en février dernier, Bernard Magnier propose cette fois-ci une exposition recentrée aux écrits de l'illustre écrivain. Nous saluons l'engagement intellectuel de Magnier, éditeur reconnu, animé d'un désir de faire revivre la mémoire de l'écrivain. Ainsi, depuis le début de cette « année Sony », il est de toutes les rencontres qui portent la parole de Sony. Une parole particulière, non conformiste, célébrée également par des personnalités littéraires et culturelles diverses et variées.

Aussi, c'est autour de la figure de Sony que Jean Felhyt Kimbirimah a présenté le spectacle « Amour, quand tu nous prends » ayant fait l'objet d'une tournée africaine. Autour de Sony, le stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo a réuni des auteurs et chroniqueurs littéraires au salon du livre de Paris pour évoquer en mars dernier la création littéraire de Sony Labou Tansi et comprendre la complexité de son œuvre.

Enfin, cette « année Sony » sera aussi incarnée par l'édition prochaine du festival Mantsina sur Scène de Dieudonné Niangouna. Pour sa douzième édition prévue en décembre, ce festival portera le titre « Mantsina Sony sur scène ». Ceci pour montrer l'ambition des artistes locaux de porter sur les planches les textes et la vitalité artistique de Sony Labou Tansi qui demeurera sûrement un écrivain africain majeur.

Que vive Sony !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

38 millions

C'est le nombre de personnes déplacées dans le monde fin 2014, selon un rapport publié à Genève. Ce chiffre record est dû à la violence des conflits obligeants les civils à quitter leur maison tout en restant dans leurs pays.

Proverbe africain

« La violence du vent n'enlève pas les tâches du léopard »

High-tech

Les tatouages posent problème à l'Apple Watch

Une nouvelle page vient d'apparaître sur la plateforme d'assistance aux utilisateurs de l'Apple Watch, confirmant que les peaux tatouées causeraient quelques problèmes au nouveau produit phare d'Apple.



L'Apple Watch est le nouveau produit phare d'Apple

On peut désormais lire que « L'encre, les dessins et la saturation de certains tatouages peuvent bloquer la lumière des capteurs, rendant difficile une lecture fiable des informations. Des changements temporaires ou permanents de votre peau, comme des tatouages, peuvent également nuire aux performances de ces capteurs ».

Plusieurs utilisateurs tatoués au poignet se sont en effet rendu compte que leur montre connectée présentait un

fonctionnement intermittent, rendant certaines fonctionnalités inopérantes. Les pigments de certains tatouages empêchent la lumière de se diffuser et donc gênent la détection des variations de volume sanguin. Toujours selon les tests effectués par le site, ce sont les couleurs sombres et pleines qui posent le plus de problème. Si vous faites partie de ces utilisateurs rencontrant des problèmes de fonctionnement du capteur cardiaque ou

du verrouillage automatiques de votre Apple Watch à cause de vos tatouages, plusieurs solutions s'offrent à vous. La première est certainement la plus simple puisqu'il vous suffit de changer votre montre de bras. Une solution qui n'est valable que si votre autre poignet n'est pas tatoué bien entendu. L'autre solution consiste à désactiver la fonction qui permet de détecter si l'Apple Watch est portée ou non.

Durly Emilia Gankama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédacteur en chef : Meryll Mezath
Durly-Emilia Gankama

Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Élikia, Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roll Mbemba, Nioni Masela, Lydie Gisèle Oko, Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou, Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Moutsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngonzo

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Colonel Éric Dibas-Franck

« Le contrat de bail est pour le commerçant, l'artisan ou le professionnel indépendant un instrument juridique indispensable de son entreprise »

« Le renouvellement du bail à usage professionnel des pays de la zone OHADA » dernier ouvrage du colonel Éric Dibas-Franck est une publication scientifique enrichie des travaux approfondis des universitaires et chercheurs. Vendu à 20,50 euros, cet ouvrage de droit est constitué de 202 pages est publié aux éditions L'Harmattan en France. Inscrit au titre de l'année 2013 sur la liste des arbitres à la Cour commune de justice et d'arbitrage de l'Organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des affaires (OHADA), le colonel Éric Dibas-Franck fait désormais partie des 154 membres de cette Cour commune qui compte dix Congolais. Rencontre.

Les Dépêches de Brazzaville : À l'expiration de sa durée, le bail à usage professionnel, à durée déterminée ou indéterminée dans la zone OHADA peut être renouvelé. Dans quelle condition peut-il se faire ? S'agit-il d'un contrat initial qui se prolonge ? S'agit-il d'un nouveau contrat totalement distinct du premier ou d'un contrat autonome dont l'économie reste proche sinon identique à celle qui énerve le rapport originaire ?

Éric Dibas-Franck : Le droit au renouvellement est une disposition d'ordre public. Le renouvellement du bail à usage professionnel ne peut être obtenu par le preneur qu'à une triple condition : d'abord il doit être le preneur des lieux; ensuite il doit avoir un usage effectif; enfin la durée minimale d'exploitation du bail doit être de trois ans. Dans mon ouvrage, j'ai clairement montré qu'il ne faut pas confondre les notions de reconduction, prorogation, modification et de novation avec celle de renouvellement. Ces distinctions m'ont amené à la conclusion selon laquelle le renouvellement du bail, contrairement à sa simple prorogation qui n'est qu'un simple allongement conventionnel de la durée du bail, se traduit par la naissance d'un nouveau contrat, mais dont l'économie puise ses articulations et ses chevilles dans le contrat initial.

L.D.B : Pourquoi cette attention particulière au contrat de bail à usage professionnel alors que dans les

thèmes du droit des affaires retenus par l'OHADA, il y a le droit commercial traditionnel, le droit des commerçants, le droit des activités... ?

E.D.F : Pour la bonne et simple raison que le contrat de bail est pour le commerçant, l'artisan ou le professionnel indépendant un instrument juridique indispensable de son entreprise. Le bail est certainement l'un des « contrats de situation » par opposition aux contrats d'occasion, les plus essentiels pour un entrepreneur. On l'a même classé au nombre des biens de l'entreprise. C'est lui qui assure la stabilité de l'exploitant et qui lui permet de capter sa clientèle. Mais encore faut-il, précisément, que cette stabilité soit parfaitement assurée et dans des conditions où l'équilibre entre les droits et les obligations des parties sont encore respectés.

L.D.B : De façon claire et brève, de quoi est-il question dans votre ouvrage « Renouvellement du bail à usage professionnel dans les pays de la zone OHADA » ?

E.D.F : Dans mon ouvrage, il est une vérité de Lapalisse : tous les jours, les personnes physiques ou morales concluent avec d'autres des baux à usage professionnel et se trouvent confrontées à un choix d'une importance capitale à leur terme initial. Or, le renouvellement du bail est un droit pour le preneur des locaux loués qui ne devient effectif qu'après la réunion de certaines conditions. De plus, il est nécessaire de savoir qu'il existe deux

modes distincts de renouvellement du bail : la tacite reconduction et le renouvellement exprès. Le nouveau contrat ne se forme pas nécessairement aux mêmes conditions que le bail exposé. Les conséquences du renouvellement du bail sont variables. On peut observer que les sûretés initiales disparaissent, dont le cautionnement, les vices du consentement ne sont pas purgés, mais ne sauraient justifier l'annulation du nouveau contrat, les questions de preuve se posent en des termes différents. On doit aussi observer que la durée tout comme le prix du bail renouvelé peuvent être différents de celui du bail initial.

L.D.B : À qui est destiné cet ouvrage ?

E.D.F : Celivre est un ouvrage de droit. On peut donc penser qu'il s'adresse, naturellement, aux praticiens, aux magistrats, aux universitaires, aux étudiants sans que la liste soit exhaustive. La vérité c'est que tous les professionnels qui sont intéressés par le bail devraient trouver dans ce travail les réponses à leurs questions car c'est une question de grande importance et de constante actualité.

L.D.B : Pouvez-vous nous parler de vos anciennes publications ?

E.D.F : Vous me donnez l'occasion de souligner avec force que j'ai publié mon premier ouvrage en 2000 aux Éditions Publisud. Il est intitulé : « Les Nations unies en Afrique : le cas de l'Angola. » Ensuite, en 2008, j'ai publié aux Éditions



Eric DIBAS-FRANCK; Crédits photo: Valloni

Elzévir, un roman épistolaire intitulé « Peine Perdue ». Après en 2011, j'ai publié aux Éditions L'Harmattan, le roman « Destins maudits », et enfin, en 2013, j'ai publié aux Éditions L'Harmattan Congo, un ouvrage sur la convention des Nations unies sur le contrat de transport international des marchandises effectué entièrement ou partiellement par mer dite Règles de Rotterdam.

L.D.B : Un dernier mot ?

E.D.F : J'observe avec intérêt qu'un contentieux se développe autour de cette question du renouvellement du bail et de manière générale du bail en général. C'est la raison pour laquelle j'invite tous les praticiens à se l'appro-

prier pour donner l'occasion aux uns et aux autres de maîtriser ses ombres et ses lumières. Je saisis cette occasion pour rappeler qu'autrefois dans la zone OHADA le renouvellement du bail n'était reconnu que dans des villes de plus de cinq mille habitants et qu'il n'était question que du bail commercial. La réforme de l'Acte uniforme de l'OHADA sur le droit commercial général a permis la modernité de ce droit qui est en même temps une simplification très heureuse en matière de bail où la diversification des statuts est souvent déroutante et sans doute contreproductive.

Propos recueillis par Berna Marty

Littérature

Kamel Daoud, prix Goncourt du Premier roman

L'écrivain et journaliste algérien Kamel Daoud vient d'obtenir le prestigieux prix Goncourt du premier roman pour son livre *Meursault* - contre-enquête, un livre qui peut se lire comme une variation autour du célèbre roman *L'Étranger* d'Albert Camus.



Kamel Daoud, Prix Goncourt du Premier roman; Crédits photo: DR

Le livre *Meursault*, contre-enquête, paru en Algérie aux Éditions Barzakh en 2013 puis en France chez Actes Sud en mai 2014, est un roman qui peut se lire tel un reflet de *L'Étranger* soixante-dix ans après. Un hommage d'autant plus digne que l'écriture de Daoud se savoure à chaque ligne. Il plonge le lecteur dans une profonde réflexion sur les héritages qui conditionnent le présent et sur le pouvoir exceptionnel de la littérature pour dire le réel. Dans son ouvrage, l'auteur s'interroge sur la personnalité de l'Algérien assassiné par le héros de *L'Étranger*, le chef-d'œuvre d'Albert Camus publié en 1942. C'était en Algérie. *Meursault* avait assassiné un Arabe, la presse en avait

fait un fait divers, Camus une œuvre immense.

Dans l'œuvre de Camus, *Meursault* est le narrateur et le tueur. Chez Kamel Daoud, la voix nous provient du frère de l'homme assassiné sur la plage. Il faudrait se replonger dans *L'Étranger* pour apprécier réellement la contre-enquête de Daoud. Mais son roman est un livre à part entière. Kamel est aussi connu par les chroniques qu'il tient dans *Le Quotidien d'Oran*. Il est apprécié pour ses coups de gueule, ses colères, ses convictions, son esprit de résistance. En 2014, Kamel Daoud avait reçu pour le même livre le prix des Cinq Continents de la Francophonie.

Durly Emilia Gankama

À l'Arraché

Durly Émilia Gankama

MUSIQUE

Stromae débute sa tournée africaine

Le jeune rappeur sera en concert le 13 mai à Dakar au Sénégal, dans le cadre de sa tournée africaine. L'artiste belgo-rwandais démarre sa première tournée africaine en commençant par le Sénégal. Il se rendra par la suite au Cap Vert, à Abidjan, au Gabon, au Congo-Brazzaville, en République démocratique du Congo et au Rwanda.

Le populaire musicien âgé de 30 ans a désormais une renommée internationale. Son premier album *Cheese* (2010) est vendu à 80.000 exemplaires (200.000 à l'heure actuelle) et est couronné en 2011 par une première Victoire de la musique du meilleur album de musiques électroniques.

Pour *Racine Carrée*, il en recevra 3 autres en 2014, auxquelles il faut ajouter la récompense de 2015, obtenue pour sa tournée européenne. Stromae totalise maintenant cinq Victoires.



SPORT

Le mythique Pelé de nouveau hospitalisé

L'annonce vient de l'hôpital Albert Einstein de Sao Paulo sur le site Staragora. Le légendaire footballeur brésilien Pelé cumule les problèmes de santé depuis l'année dernière. Fort heureusement, il souffrirait d'une pathologie bénigne. Âgé de 74 ans aujourd'hui, il souffre d'une hypertrophie de la prostate.



PEOPLE

Amber Rose s'affiche au cinéma

La star américaine fera partie de l'affiche de « Sister Code », une comédie dramatique qui est sortie dans les salles le 8 mai. Le film raconte l'histoire de trois sœurs aux personnalités très différentes qui se battent dans cette fable où se mêlent amour, luxure et tragédie. Amber joue le rôle de Lexi, l'esprit libre de la famille qui n'est pas effrayé à l'idée d'utiliser son corps pour arriver à ses fins.



High-Tech

Ericsson porte plainte contre Apple pour violation de brevet

Le fabricant suédois d'équipements de télécommunications, Ericsson, a annoncé vendredi poursuivre en Grande-Bretagne, en Allemagne et aux Pays-Bas le géant américain de l'informatique Apple pour violation de brevets. Ericsson a déjà porté plainte contre l'américain aux États-Unis au même motif.



Selon un communiqué, le Suédois reproche à Apple de continuer « de vendre des produits pour lesquels les brevets (de technologies inventées par Ericsson) ont expiré, à une échelle mondiale ». « Notre technologie est utilisée (...) dans beaucoup d'appareils de communication. Nous avons confiance dans les tribunaux d'Allemagne, du Royaume-Uni et des Pays-Bas pour qu'ils nous aident à résoudre ce problème », a expliqué le responsable de la propriété intellectuelle d'Ericsson, Kasim Alfalahi. Le géant américain devait renouveler ses accords de licence avec Ericsson en janvier, mais avait refusé l'offre du Suédois, considérant notamment qu'il demandait des sommes excessives.

« Pendant plus de deux ans, Ericsson a essayé de trouver un accord avec Apple sur une licence internationale d'utilisation des brevets d'Ericsson en des termes justes, raisonnables et non-discriminatoires mais les entreprises ont échoué à trouver un accord à l'amiable », a précisé le communiqué. Les brevets incriminés sont liés aux normes de communications mobiles 2G et 4G/LTE (Long-Term Evolution). Ericsson ne fabrique plus de téléphones mobiles mais construit des équipements pour les réseaux mobiles et est propriétaire de plus de 37.000 brevets technologiques et d'une centaine d'accords de licences dans le monde. AFP

Sony renouvelle sa gamme de vidéoprojecteurs



Vidéoprojecteur vpl-vw500

Un nouveau projecteur de la marque électronique vient de faire son apparition.

Baptisé vpl-vw500, ce vidéoprojecteur est capable de diffuser des images de 147 pouces en haute définition. Comme sur les téléviseurs, Sony met en avant son système de mise à l'échelle pour compenser le manque de contenu.

Le cinéma à la maison, c'est à peu de choses près la promesse faite par Sony avec cette nouveauté. Il repose sur une technologie laser à source lumineuse, et promet une durée de vie supérieure à celui d'un vidéoprojecteur classique. Ce vidéoprojecteur propose ainsi des films et événements sportifs à grande échelle.

Pour créer une image d'une luminosité remarquable, il propose une reproduction des couleurs impeccable. Cette technologie à source lumineuse laser permet d'accéder

plus rapidement à la luminosité qu'avec des lampes de projecteur traditionnelles.

L'élégance et la performance sont au rendez-vous avec ce vidéoprojecteur. Pour preuve, il a remporté le prestigieux prix « Red Dot Award » décerné par la compétition internationale de design la plus célèbre au monde. Le « Red Dot Award » récompense les produits au design les plus remarquables de par leur caractère innovant, leurs fonctionnalités, leur ergonomie et leur respect de l'environnement.

Proposé par Sony, ce vidéoprojecteur transforme l'espace inutilisé en une toile de projection de la taille d'un mur, en donnant une image évolutive de l'environnement. Ce qui devrait sans doute ravir les amoureux de beaux objets.

Durly Émilia Gankama



Exposition Sony Labou Tansi, du Congo au monde...

L'éditeur Bernard Magnier, les scénographes Monique Pautzat et Jean Michel Ponty exposent du 8 mai au 15 juin les œuvres emblématiques de Sony Labou Tansi à l'Institut français du Congo.

Cette exposition retrace l'itinéraire de création de Sony Labou Tansi. Elle restitue le cadre et le cheminement de son écriture en évoquant celles et ceux qui l'ont accompagné dans cette grande aventure.

« J'écris pour être vivant. Pour le demeurer. Je sais que je mourrai vivant. » Cette entreprise de résurrection

de Sony Labou Tansi fait partie des phrases choisies par Bernard Magnier, compagnon de Sony et spécialiste des littératures africaines, pour redonner vie à l'œuvre de l'écrivain congolais.

Elle propose une véritable initiation à l'œuvre scénarisée par Monique Pautzat et Jean Michel Ponty pour :

faire connaître, donner vie, transmettre les archives et extraits de l'œuvre de Sony. Dans une sobriété qui laisse toute sa place à la parole de l'écrivain congolais, Bernard Magnier montre la trace d'un auteur dont l'écriture continue de marquer l'histoire de la littérature francophone.

Depuis hier, le hall de l'Institut français du Congo vibre au rythme des lectures, des œuvres et des souvenirs de Sony Labou-Tansi. Sous une invitation d'échanges, de lectures et de découverte d'œuvres, cette vingtième célébration remet à l'étude la modernité de l'œuvre écrite et de l'aventure théâtrale de

Sony Labou Tansi.

Elle partage et fait place à la rencontre de champs de savoirs et de pratiques artistiques autour de cette figure majeure de la littérature africaine. Les œuvres de Sony Labou Tansi jouissent d'un lectorat aux dimensions universelles.

Durly Émilie Gankama

Bernard Magnier

Sony est un auteur connu mais hélas, peu lu... »

Le journaliste et écrivain français Bernard Magnier, directeur de la collection « Lettres africaines » aux éditions Actes Sud, évoque son amitié avec l'écrivain Sony Labou Tansi dont on célèbre cette année le vingtième anniversaire de la mort.

Les Dépêches de Brazzaville : Sony Labou Tansi demeure-t-il un auteur méconnu ou inconnu ?

Bernard Magnier : Je dirais plutôt que Sony Labou Tansi est un auteur connu mais, hélas, peu lu. On connaît son nom, la place qu'il a pu occuper, ses engagements politiques. Il est mentionné dans tous les ouvrages et anthologies. Il est cité par un grand nombre d'écrivains africains comme l'un de leurs auteurs de référence. Mais il est vrai que ses livres sont peu lus désormais et que peu de ses pièces sont représentées. Le vingtième anniversaire de sa mort et les commémorations qui l'accompagneront vont sans doute susciter des initiatives. Je le souhaite vivement.

L.D.B : Romancier, poète, metteur en scène... pouvons nous dire que Sony incarnait la ri-

chesse et la diversité de la littérature contemporaine ?

B.M : Ce n'est pas tant le fait de s'exprimer dans différents genres littéraires qui fait sa force, beaucoup d'autres le font. C'est davantage son originalité. La puissance de sa langue, les points de vue adoptés, la façon unique qu'il avait de provoquer le lecteur, de le déstabiliser, de lui offrir un dérangement salutaire.

L.D.B : Vous souvenez-vous de la première fois que vous l'avez vu ?

B.M : Oui, c'était à Lomé en 1980, à l'occasion d'un salon du livre ou d'un festival. Par la suite, nous nous sommes vus très souvent lors de ses passages à Paris, ou pour le festival des francophonies de Limoges ou encore à Brazzaville, lorsque j'avais l'occasion de m'y rendre.

L.D.B : Comment s'était faite votre rencontre avec l'auteur ?

B.M : C'est avant tout une rencontre de lecteur. J'ai lu, en 1979, *La Vie et demie*, que j'ai reçu comme un choc. J'ai immédiatement rédigé un article très enthousiaste et j'ai souhaité entrer en contact avec l'auteur, lui poser des questions, le rencontrer. Je lui ai écrit. Il m'a répondu très rapidement et nous avons échangé avant de nous rencontrer en 1980. Dès lors, j'ai suivi son travail d'écrivain et de dramaturge et nous sommes devenus amis jusqu'à sa mort.

L.D.B : Plusieurs auteurs se revendiquent de son école...

B.M : Oui certains avec raison et talents, d'autres ont parfois la filiation un peu... distante.

Propos recueillis par Roll Mbemba



L'éditeur Bernard Magnier

Commémoration armistice 8 mai 1945

L'ambassade de la Russie édifie la jeunesse congolaise

Les 8 et 9 Mai selon les pays, le monde entier commémore la fin de la seconde Guerre Mondiale, considérée comme la plus sanglante de l'histoire de l'humanité. En République du Congo, l'ambassade de la Russie a organisée un certain nombre d'activités dont une conférence-débat en prélude à la célébration de cette journée, le 9 Mai dans ce pays.



Le directeur du CCR et l'ambassadeur de la Russie lors de la conférence-débat avec les jeunes Congolais

Si certains pays alliés célèbrent la fin de la deuxième Guerre Mondiale le 8 Mai avec la capitulation de l'Allemagne, la Russie grand vainqueur de cette guerre, mais qui a payé également le plus lourd tribut, la célèbre le 9 Mai, parce que c'est en cette date qu'elle a libéré la Tchécoslovaquie, annonçant ainsi la fin définitive de la deuxième Guerre Mondiale. Pour commémorer le 70^e anniversaire de la fin du règne nazisme et fascisme, l'ambassadeur de la Russie en République du Congo, Valery Mikhaïlov accompagné du directeur du Centre culturel russe (CCR), Sergey Belyaev, ont organisé une conférence-débat à la faculté des lettres et des sciences humaines (Flsh) de l'université Marien Ngouabi de Brazzaville, le 5 Mai 2015.

Le but de cette rencontre a été de rappeler à la jeunesse congolaise, les méfaits de la guerre, surtout celle de 1939- 1945 qui a été la plus sanglante de l'histoire du monde. C'est pourquoi, le directeur du CCR, Sergey Belyaev, pense que les jeunes Congolais doivent connaître ce qui s'est passé, comprendre l'importance de cet événement. Parce que 70 ans après, la fin de cette guerre, l'impression qui se dégage est comme si, les gens ont oublié le contexte, l'environnement, les raisons, les sources et les conséquences de cette guerre catastrophique. Car, il y a des néonazismes qui apparaissent encore à travers le monde. D'où, c'est important que les jeunes restent vigilants et connaissent les dangers de cette guerre.

L'ambassadeur de la Russie, Valery Mikhaïlov a rappelé à ces jeunes étudiants qui étaient très motivés et très intéressés, que depuis 70 ans, le monde n'est plus rentré en guerre et n'espère pas que dans le futur l'humanité puisse encore vivre un tel drame. Il faut éviter la troisième Guerre Mondiale, or, pour éviter un tel conflit, il faut bien connaître et savoir l'histoire de cette guerre, notamment ses sources. Malheureusement, depuis ces dernières années on voit les tentatives de réviser l'histoire de la seconde Guerre Mondiale.

Répondant à une question sur la Syrie, l'ambassadeur de la Russie a déclaré que le fait actuel est que tous les pays soutiennent la Syrie et pensent qu'il faut rétablir la paix dans ce pays. « *Après l'établissement du dialogue entre Syriens, c'est-à-dire entre toutes les forces présentes en Syrie, la solution à ce conflit sera envisageable. Et la position de la Russie est simple: il faut prêter attention à toutes les parties au lieu de ne soutenir qu'une seule. C'est pourquoi il faut trouver une solution commune entre toutes les parties prenantes dans ce conflit.* »

Cette conférence-débat a été accompagnée d'une projection du film sur la deuxième Guerre Mondiale et d'une exposition des posters.

A propos de la conférence débat sur ces questions, ce n'est pas pour la première fois que l'ambassade de la Russie organise des telles activités. Elle l'a



Les jeunes étudiants Congolais lors de la conférence-débat

déjà organisée dans les lycées Pierre Savorgnan de Brazza, Agostinho Neto et Joseph Chaminade.

Un apport moral aux anciens Combattants

C'est une tradition que la Russie a depuis quelques années; celle de gratifier les Anciens combattants Congolais qui étaient recrutés par la France libre pour combattre le nazisme allemand en Europe. L'ambassadeur de la Russie au Congo a remis quelques cadeaux aux Anciens combattants ainsi que des rubans de Saint George, symbole qui existe en Russie depuis quelques années. C'est un ordre qui était donné aux soldats, aux officiers pour la gloire et pour le courage.

« *Nous avons pu avoir la victoire grâce en grande partie aux efforts de l'Union soviétique, mais il faut aussi noter qu'il y a eu la participation des alliés, notamment les Etats-Unis, la France et la Grande Bretagne. Et Brazzaville à cette époque était la capitale de la France libre. C'est pour cela que nous ne pouvons pas ne pas penser aux Anciens combattants qui*

ont combattu aux côtés des français dans la coalition antihitlérienne. La Russie fait donc des dons aux Anciens combattants et participe aux activités organisées à cette occasion », a déclaré l'ambassadeur.

Un concert pour célébrer l'événement

Les jeunes étudiants de l'école Atlas, ainsi que des étudiants des cours de la langue russe, n'ont pas voulu rester en marge de cette commémoration. Ils ont animé un concert sur la poésie et la chanson russes dédiées à la seconde Guerre Mondiale. Enfin, il s'est ouvert le 7 Mai une exposition photos sur la seconde Guerre Mondiale, à la Bibliothèque nationale, en présence de l'ambassadeur de la Russie au Congo, Valery Mikhaïlov, du directeur de cabinet du ministre de la culture et des arts, Célestin Akoulafoua, du directeur de la Bibliothèque nationale, François Akiéra-Ondayi et du directeur du CCR, Sergey Belyaev.

Bruno Okokana

Christian Dzellat-Nkoussou, le chantre de l'excellence noire

Si le rappeur Common devait avoir un frère jumeau congolais, ce serait Christian Dzellat-Nkoussou, créateur et fondateur de la marque Noir et Fier. Autour de la marque de T-Shirt désormais célèbre, l'entrepreneur âgé de 33 ans a lancé le média NoFi ainsi qu'un Fonds de dotation destiné à soutenir des projets caritatifs et entrepreneuriaux dans le monde noir, des Afriques à la Caraïbe. Rencontre.

Pouvez-vous revenir sur la genèse de Noir et Fier?

C'est une marque de vêtements engagée, créée en 2004, avec pour but de promouvoir l'excellence noire. Nous voulions dénoncer le racisme, la discrimination et promouvoir la solidarité. La marque a émergé en banlieue parisienne, Goussainville, Sevran Beaudottes et Evry avant de se développer dans toute l'Île-de-France, puis toute la France et au-delà. Aujourd'hui notre page Facebook, créée il y a cinq ans, est la plus importante de France et peut-être même d'Europe rassemblant la communauté noire avec 600.000 fans.

Vous rentrez du pays où vous avez apporté votre soutien aux jeunes élèves d'un internat de Nkayi. Pouvez-vous nous parler de ce travail caritatif?

La Maison mère Noir et Fier a créé, il y a un an, un fonds de dotation éponyme et le site internet NoiretFierenaction.org que nous avons lancé officiellement la semaine dernière. Le Fonds de dotation Noir et Fier, c'est l'excellence noire en action. Pour notre première action, nous nous sommes rendus à Nkayi,

au Congo, pour soutenir la Fondation Yvalanda pour la Recherche et l'éducation (FYERE), créée par la société de transaction financière, Yvalanda. Cette fondation gère un internat d'excellence qui prend en charge des enfants qui n'ont pas forcément les moyens de suivre une scolarité décente. Nous avons commencé par le Congo qui est mon pays d'origine mais nous nous sommes fixés pour objectif de soutenir financièrement au minimum six projets par an, mettant en avant des actions entrepreneuriales et des actions caritatives, dans tous les pays d'Afrique et des Antilles. Nous avons commencé à récolter des dons et 5€ sont reversés au Fonds de dotation sur la vente de chaque T-Shirt. Loin de se positionner en victime, de pleurnicher ou de quémander, nous considérons qu'il est possible de faire les choses par nous mêmes et pour nous plutôt que de dépendre d'ONG dont certaines défendent avant tout des intérêts autres que celui des communautés qu'elles sont censées servir.

Vous êtes également à l'initiative du lancement d'un média. Qu'est-ce qui

vous a conduit à vous lancer dans cette aventure?

Il y a un an, le 21 février 2014, jour anniversaire de la mort de Malcolm X, nous avons créé le média NoFi, une contraction de Noir et fier, dans lequel nous couvrons l'actualité du monde noir. Lorsque nous avons créé la page Facebook de la marque, il y a cinq ans, nous avons reçu des sollicitations qui allaient au-delà de la marque de T-Shirt. Les gens parlaient de tout ce qui avait attiré à la communauté: la santé, les problèmes de cheveux, du dernier shoot de LeBron James, etc. Je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire qui aille au-delà de Facebook qui reste malgré tout limité. L'équipe rédactionnelle constituée de 12 personnes: rédacteurs, cameramen, graphistes, développeurs web, produit 100% du contenu présent sur le site, soit une dizaine d'articles par jour. Il y a encore beaucoup de chemin à parcourir mais nous allons dans la bonne direction. Nous totalisons 500.000 visiteurs uniques par mois majoritairement de France. À l'intérieur du média NoFi, il y a le NoFiPédia, qui se veut l'encyclopédie du monde noir, car nous avons constaté que les âges

Wikipédia concernant les hommes illustres de notre communauté, qui ont compté pour l'histoire de l'humanité sont assez pauvres. J'ai recruté un historien qui produit du contenu pour NoFiPédia grâce à ses recherches.

On constate un plus grand souci des affirmer parmi les jeunes de la diaspora, que l'on pense à l'émergence du mouvement Nappy, à la réappropriation du wax dans la mode, ou l'émergence de médias afro-centrés etc. Comment observez-vous cela?

Je ne sais pas s'il faut parler de mouvement car c'est quelque chose qui a toujours fait partie de nous. Nous portons tous cette négritude en nous mais



Christian Dzellat-Nkoussou créateur et fondateur de la marque Noir et Fier ©

il s'agissait d'élever les consciences, de promouvoir l'excellence noire, de mettre la lumière sur un chemin qui a toujours été là. Il manquait peut-être un catalyseur permettant de nous retrouver autour de quelque chose. Souvent notre communauté se retrouvait et créait un lien autour d'un exploit d'un membre de notre communauté, du succès d'un sportif ou d'un artiste. Les nouvelles technologies nous donnent aujourd'hui d'autres tribunes.

Propos recueillis par Rose-Marie Bouboutou

Biblio Media bus ou le savoir à la portée de tous



Biblio Média bus

« La découverte du livre à l'école maternelle », tel est l'objectif fixé cette année par l'association Marien-Ngouabi qui gère le projet Biblio Média bus que coordonne Fabrice Ngouembé. Le Biblio Média bus, moyen roulant équipé en collections et en nouvelles technologies de l'information et de la communication NTIC), démarre une nouvelle

campagne de collecte de fonds. C'est soucieux d'aller toujours plus loin dans son action, que l'association Marien-Ngouabi s'est fixé ce nouvel objectif: desservir les zones scolaires et rendre accessibles au plus grand nombre la culture et l'éducation.

En effet, le bus remplit sa mission depuis trois ans sur Brazzaville avec un plus : aller vers l'usager, abolir le temps et les distances, lui offrir un service de qualité, un important choix de livres, vidéo, jeux éducatifs, une connexion internet haut débit... Pour ses bénévoles, il est un gage d'égalité des chances pour tous les Congolais dans les domaines de la culture et de l'éducation.

Acteur de la vie brazzavilloise, il poursuit tous les jours ses objectifs : redonner le goût à la lecture; lutter contre l'analphabétisme, l'illettrisme; faciliter la circulation du livre; sensibiliser les jeunes, les adultes à la lecture; rendre la lecture et la recherche documentaire accessibles à tous; s'initier à l'outil informatique; apprendre à naviguer sur Internet de façon sécurisée; accéder à la connaissance grâce aux NTIC; contribuer au développement de l'éducation et de la lecture. Il stationne toutes les semaines dans les semaines dans un lieu différent permettant à tous d'avoir accès à sa bibliothèque (gratuitement pour les scolaires), à internet, à sa vidéothèque et aux outils informatiques.

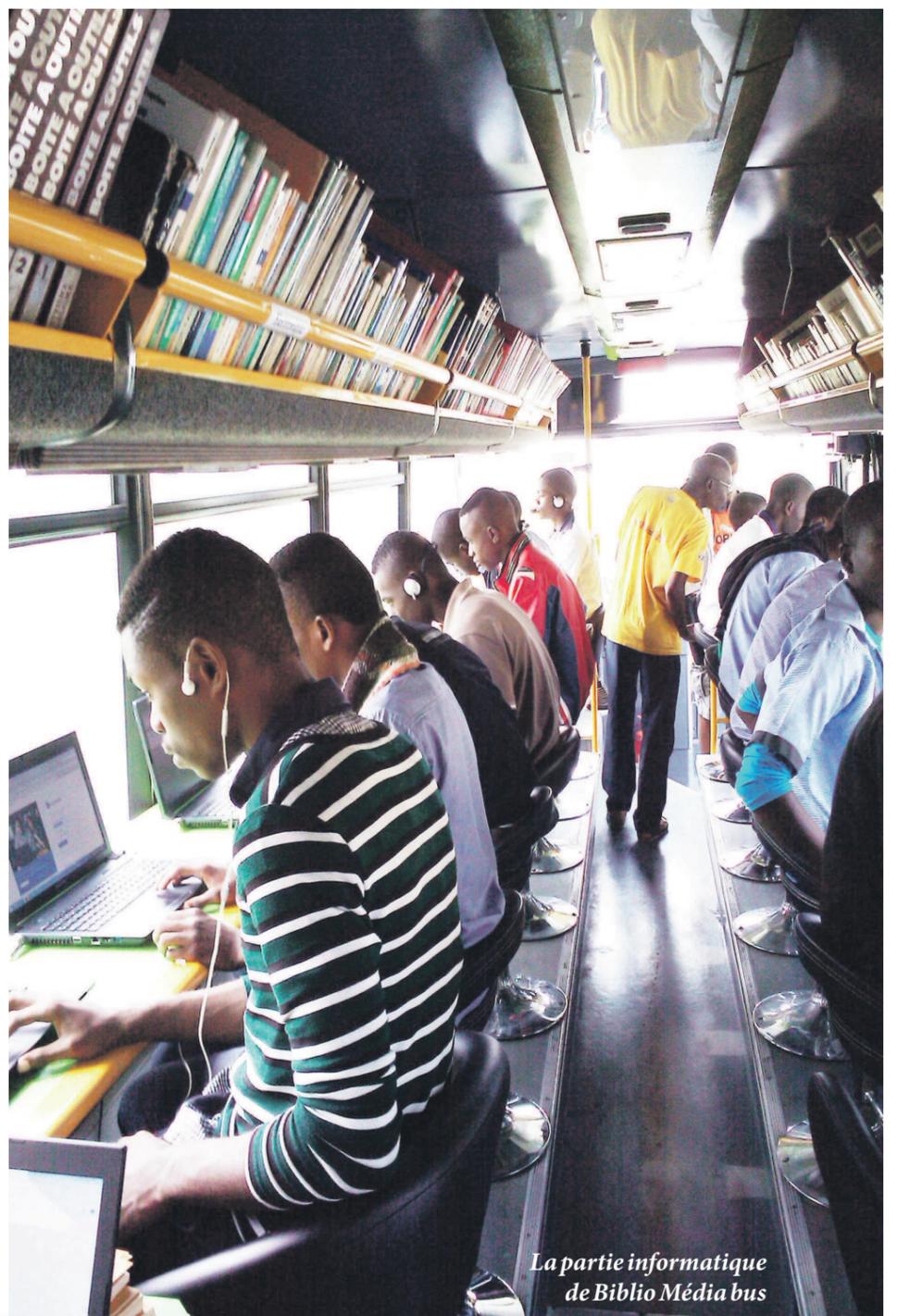
Mais son action ne s'arrête pas là, le Biblio Médias bus apporte la Bibliothèque à des écoles et organise des animations pédagogiques et culturelles avec des ateliers de découverte du livre et des séances lecture d'album jeunesse. Cependant, si le bus ne peut se déplacer, il propose, par prêt, des malles de livres, documentaires, dictionnaires... ciblés en fonction des besoins ou des demandes ponctuelles auprès des écoles partenaires afin d'assurer une continuité à son passage.

Porté par une association à but non lucratif, le bus est soutenu par des partenaires économiques conscients de leur

rôle citoyen. Beaucoup d'entreprises de secteurs d'activités différentes se sont retrouvés ou se retrouvent dans son action. Ainsi, son nouveau projet est d'aller à la rencontre des élèves des écoles maternelles publiques dépourvues de bibliothèques.

Une fois par semaine, le Biblio Média bus, ou les Biblio Malles, se déplacent dans une école publique avec un adulte lecteur. Celui-ci propose la découverte d'un album de jeunesse et fait découvrir l'objet livre. Puis, grâce à une lecture « vivante », imagée, il facilite la compréhension de l'histoire. Progressivement, la discussion s'engage. L'activité se déroule pendant 15 à 20 minutes par groupe de 15 à 20 élèves. Environ 160 enfants peuvent bénéficier ainsi de cette activité à chaque rencontre. L'association a eu des activités du 5 au 8 mai à l'université Marien Ngouabi; du 12 au 15 mai de 9h30 au lycée Pierre Savorgnan de Brazza à Baongo dans le deuxième arrondissement de Brazzaville; du 19 au 22 mai de 9h30 au lycée Nganga Édouard à Moundali dans le quatrième arrondissement de Brazzaville; du 26 au 27 mai à la mairie de Baongo dans le deuxième arrondissement de Brazzaville et du 28 au 29 mai de 9h30 à l'Église kimbanguiste au Plateau de 15 ans- Moundali dans le quatrième arrondissement de Brazzaville. Pour honorer cet objectif supplémentaire, l'association a besoin de partenaires et s'est mise à la recherche de sociétés pour soutenir l'avenir de la jeunesse congolaise... Elle a également besoin d'un nouveau soutien financier et matériel pour pouvoir, une fois encore, atteindre son objectif: « amener le savoir à votre porte ». Pour tout contact, bibliomediabus@gmail.com

Bruno Okokana



La partie informatique de Biblio Média bus

S.O.S Salsa 20 ans de scène déjà

Vingt bougies ça se célèbre ! S.O.S Salsa l'a compris et a célébré avec faste cet événement le week-end à l'institut français du Congo (IFC) de Brazzaville, à travers un concert intitulé Le plus grand cabaret d'Afrique.



Romain Gardon et Théo Blaise Nkounkou sur scène

Durant deux heures environs, Romain Gardon et les siens ont mis les spectateurs en émoi en revisitant tout le répertoire du groupe S.O.S Salsa. Théo Blaise Nkounkou, invité d'honneur présent lors de ce concert. Bien avant qu'il ne monte sur scène, Azaf le bébé Salsa a été présenté aux spectateurs par le leader du groupe.

Bébé Azaf, est un jeune garçon et a commencé à sa carrière comme danseur au sein du groupe S.O.S Salsa à l'âge de 7 ans. Du haut de ses 17 ans, il a appris de l'âge. De la danse, il est passé au chant. Les deux allant de pairs. Sa prestation tant souhaitée, a mis tout le public d'accord. Et le jeune a interprété la chanson *Taba Mobange* accompagnée d'une magistrale chorégraphie.

El David, ancien sociétaire de S.O.S Salsa, qui a embrassé une carrière solo a été parmi les hôtes. Il a interprété la première chanson du groupe S.O.S Salas intitulée *Somos African* et a lancé un message fort à l'endroit de ses anciens camarades : « Je vous remercie pour l'invitation et vous félicite pour les 20 ans d'existence. Soyez toujours unis, et cela devrait être propre pour tous les Congolais. Unissons-nous et soutenons-nous les uns, les autres. »

Les spectateurs ont découvert sur scène également deux italiennes, deux colombiens et les meilleures écoles de Salsa de Brazzaville.

Théo Blaise Nkounkou, invité d'honneur de ce grand cabaret d'Afrique dont l'un des plus grands succès a été revisité en Salsa a chanté *Eden*, un morceau musical qui a fait le tour du monde. Remodelée aujourd'hui par S.O.S Salsa, mais chanté par son auteur compositeur. « C'est un bonheur pour moi et mon groupe de recevoir pour nos vingt ans d'existence, le doyen de la musique congolaise, Théo Blaise Nkounkou », a reconnu Romain Gardon.

Les humoristes, Sidobé le Guru Cœur à Cœur avec *Ses pierres précieuses* et Kaya ont agrémenté la soirée par le rire.

Notons que le tout dernier album du groupe SOS Salsa intitulé « Wo wo wo » est produit par DRTV productions. Il est composé de deux titres dont un en featuring avec Mbilia Bel.

Groupe reconnu, S.O.S Salsa est composé d'anciens étudiants Congolais de Cuba. C'est à leur retour qu'ils ont pensé sceler dans le marbre l'existence d'un groupe aux expressions musicales inspirées des rythmes afro cubains.

Bruno Okokana

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

ÉCONOMIE
POLITIQUE
RÉFLEXIONS
SPORT

SOCIÉTÉ
*
ART, CULTURE, MEDIA
INTERNATIONAL

CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



Les massages à adopter !

Le massage, encore connu sous le nom de massothérapie, est une thérapie naturelle définie comme l'application d'un ensemble de techniques manuelles qui visent le mieux-être des personnes grâce à l'exécution des mouvements sur les différents tissus vivants. Cependant, comme différents types de massage ont vu le jour, il devient parfois difficile de s'y retrouver.

Les spas et autres instituts de bien-être proposent de nombreuses formes de massages tout aussi variés les uns et les autres. Chinois, thaïlandais, californien, suédois, il est parfois difficile de s'y retrouver car, pour un massage efficace, il convient de le choisir en fonction de ses besoins personnels. Quel massage adopté selon ses besoins ?

Le massage californien pour vous détendre

Ce soin relaxant par excellence est un massage basé sur des mouvements amples et fluides. Il invite à une détente absolue de la tête aux pieds. Du simple effleurage à la pression douce, les gestes lents sont réalisés sur une peau huilée afin d'accentuer davantage la sensation de bien-être. Cette technique, née aux États-Unis dans les années 1970, a conquis le monde durant la décennie suivante grâce au phénomène «new age» et reste encore

aujourd'hui très prisée dans les spas et instituts de beauté.

Pas de massage californien à la carte de votre institut ? Sachez que vous pouvez aussi miser sur un massage aux pierres chaudes, plus courant. Ces pierres noires volcaniques imprèneront votre corps de chaleur afin de vous dé-



charger du stress et du surmenage du quotidien.

Les massages suédois et thaï-

landais pour dénouer le corps

Ce massage vise à éliminer les maux de dos, à améliorer la circulation sanguine et lymphatique. Inventée par le médecin Per Henrik Ling (qui est aussi à l'origine de la gym suédoise), cette méthode repose sur des effleurages, pétrissages, vibrations et percussions qui vous laisseront une impression de légèreté en fin de séance.

Parmi les massages dynamiques, on trouve également le massage thaïlandais. Son objectif : permettre une bonne circulation de l'énergie, idéal pour se débarrasser du stress et dénouer les douleurs du corps. Une séance de massage thaïlandais se

déroule en position allongée sur un futon. La masseuse utilise ses mains, ses avant-bras, ses coudes, voire ses genoux et ses pieds afin de réaliser des étirements et des précisions en profondeur. Donc à déconseiller pour les personnes sensibles.



Le massage chinois pour gagner en énergie
Il se caractérise par des mouvements vigoureux et intenses qui peuvent parfois être douloureux

sur certaines zones manipulées. Si vous cherchez un soin relaxant, vous devez donc passer votre chemin. Néanmoins, pour tous ceux qui désirent soulager leurs douleurs musculaires et articulaires, le massage chinois fera des merveilles ! Une fois la séance terminée, on a l'impression d'avoir été malmené. cependant l'harmonie intérieure est rééquilibrée et le corps devient immédiatement beaucoup plus tonique.

Dona Elikia

Bien-être

Réflexologie plantaire, de quoi s'agit-il ?

Trop peu connue et souvent confondue avec les massages traditionnels, la réflexologie est une médecine douce qui possède de très nombreux bienfaits, que ce soit sur le corps ou l'esprit. Elle est utile pour soulager des maux de tête, des douleurs musculaires, des problèmes digestifs ou même la ménopause. Rien de mieux que la réflexologie plantaire.

Quels bienfaits pour la santé ?

Vieille de 5000 ans, la réflexologie plantaire s'inspire de la médecine traditionnelle chinoise. Elle repose sur le principe des méridiens internes et consiste à masser certaines zones de la voûte plantaire qui accueille à elle seule 7200 terminaisons nerveuses.

Elle se caractérise par des massages «élabo-



La réflexologie possède de très nombreux bienfaits

rés» qui se font via des pressions manuelles sur les zones dites «réflexes» des pieds qui, via des méridiens reliant les principaux organes, correspondent chacune à une partie du corps. Ainsi, les orteils sont reliés à la tête, le talon au bassin, tandis que le milieu du pied correspond au diaphragme, aux intestins ou encore au foie. En les massant soigneusement, le thérapeute peut alors soulager les maux du corps, tout en douceur.

Considérée comme une manière de soulager le corps par les pieds, la réflexologie plantaire se révèle être la solution idéale pour soulager tous les maux internes du corps. Elle favorise la circulation énergétique, permettant de gagner rapidement en bien-être et en vitalité : de quoi se redonner du tonus pour affronter de longues journées. De ce fait, découle également un stress diminué et un sommeil optimisé.

Cependant, il existe plusieurs méthodes de réflexologie bonnes à savoir. Chacune plus ou moins douces s'adapte au besoin spécifique de chacun. Cela dit, la réflexologie est accessible à tous puisqu'elle peut être réalisée sur des personnes de tout âge, des femmes enceintes aux enfants.

Dona Elikia

Labo Ethnik prépare sa neuvième édition

Pour sa neuvième édition, le Labo baptisé Ethnik, jusqu'en 2014, change de nom pour affirmer sa dimension internationale.



Cette année, il s'agira donc du Labo International au lieu du Labo Ethnik. Cette conversion vise à transformer cet univers de la mode en un véritable pôle d'affaires. Il accueillera des créateurs débutants et confirmés du monde entier et de les faire voyager à l'international.

Du 12 au 14 juin 2015, le Labo international débarrera pendant trois jours les nouvelles tendances multiculturelles, de diversité, et de mixité. Plus de 1500 professionnels et particuliers y sont attendus. À cela s'ajoutent 100 exposants venus de 43 pays différents qui apporteront leur touche à cette neuvième rencontre. Au programme : échanges, défilés, découverte, shopping et table ronde axée sur les enjeux de la confection, de la fabrication et de la diffusion pour la création africaine.

Vitrine par excellence de la mode, le Labo International est le tremplin de la Fashion révélation. Il met en relation les créateurs, les acheteurs professionnels, influenceurs et médias au rendez-vous. On y retrouve une fusion de talents et de compétences autour d'un laboratoire de recherche, de créativité et de métissage. Plus qu'un salon, c'est aussi un véritable show mettant en scène des créateurs du Labo et des exposants suivis par plus de 1000 personnes chaque jour.

Durly Émilie Gankama



Claudia Haidara Yoka

« Le travail que nous faisons ici commence à avoir une visibilité sur le continent et c'est une très bonne chose »

Récipiendaire des Dicalo Awards (festival panafricain de Cannes) en janvier dernier, de la Sanza de la Foa en février, puis du Trophée de femme leader actuelle dans le domaine de l'éducation et la promotion culturelle à la sixième édition du Trophée international des Femmes actives d'Afrique (TIFAA) à Niamey au Niger au mois de mars, Claudia Haidara Yoka est l'une des réalisatrices congolaises qui se bat bec et ongles pour la relance du cinéma congolais. Elle a créé en 2002 le Clap (Association congolaise de liaison entre les artistes et la production) et a, à son actif, plusieurs films dont : *Bozoba*, *Manigance* (sélectionné au Fespaco 2007), *Mères chefs* (2009)... Initiatrice des Rencontres cinématographiques en 2003 avec la collaboration de Bassek Ba Kobbio, promoteur du festival Écrans Noirs, du Cameroun, Idrissa Ouédraogo et Rasmané Ouédraogo du Burkina Faso, Claudia organise depuis 2014 à Brazzaville le festival du film des femmes africaines nommé « Tazama » dont la deuxième édition a eu lieu en janvier dernier.

Les Dépêches de Brazzaville : Prix sur l'éducation et la promotion culturelle. Que représente ce trophée pour toi ?

Claudia Haidara Yoka : C'est une grande fierté à partir du moment où j'ai reçu ce trophée hors de nos frontières. Cela signifie que le travail que nous faisons ici commence à avoir une visibilité sur le continent et c'est une très bonne chose.

L.D.B : Quel a été le critère de sélection ?

C.H.Y : Selon les organisateurs, il semblerait que les critères de sélection soient la diversité, la recherche et éventuellement l'innovation dans ce que l'on fait. Et il a semblé aux animateurs que je suis très active dans pas mal de domaines et que j'arrive à développer des projets qui ne toucheraient pas seulement le Congo, mais intéresseraient aussi les autres pays africains car, comme la culture, l'éducation peut aussi s'exporter d'un pays à un autre.

L.D.B : Et quelle est l'innovation en ce qui concerne votre établissement The American Daycare ?

C.H.Y : L'école américaine que je dirige a démarré il y a quatre ans avec un concept qui, à l'époque,

était novateur puisque nous nous sommes inspirés du système américain : un cursus complet de la maternelle jusqu'à l'équivalent de la terminale américaine. Chose qui ne s'était jamais fait auparavant ici et, surtout, nous avons pris pour modèle une école très connue qui est l'université d'Howard. Ce qui fait qu'en 2011, j'ai été formée par l'université d'Howard pour pouvoir diriger The American Daycare. De même pour que les résultats soient convaincants, les enseignants aussi ont aussi suivi un enseignement pour leur permettre de bien s'adapter à ce système. Notre souhait serait aussi de former ou d'accompagner d'autres professeurs qui ne sont pas de notre école. Mais pour arriver à cette étape, il nous faudra l'aide des pouvoirs publics.

L.D.B : Qui fréquente The American Daycare ?

C.H.Y : Sans exagérer, je pense qu'on est 85 % d'expatriés contre 15% de Congolais dans les petites classes nommées « After School » qui est le programme d'apprentissage de langue anglaise. The American Daycare répond avant tout aux besoins des expatriés anglophones mais, au fil du temps,

on s'est rendu compte que l'anglais étant parmi les langues les plus parlées à travers le monde, il y a de plus en plus de parents français, belges ou italiens qui viennent inscrire leurs enfants et on a en moyenne 15 à 17 nationalités différentes.

L.D.B : Pouvez-vous nous faire un petit bilan de ces quatre années de vie de votre établissement ?

C.H.Y : Je dirai que c'est positif. Dans l'enseignement américain, on a un système de notation nommé GPA (grade point average) et donc lorsque vous obtenez un GPA de 3 à 3,5 sur 4, vous pouvez être admis dans à peu près n'importe quelle université américaine. Et depuis qu'on a lancé notre école, nos élèves ont presque tous un GPA supérieur à 3,5. Ce qui veut dire qu'ils sont entre guillemet solvables pour intégrer n'importe quelle université américaine. Je ne suis donc pas inquiète quant à leur avenir étudiant. Maintenant, il faut être honnête sur quelque chose : nous ne disposons pas des mêmes moyens financiers que les autres écoles américaines à travers le monde. Mais nous ne baissons pas les bras pour qu'American

Daycare soit une référence dans le milieu de l'éducation tant au niveau national qu'international.

L.D.B : Une belle image pour l'enseignement au Congo quand les sondages disent que le système éducatif au Congo est en pleine régression ?

C.H.Y : Absolument. Nous proposons un programme riche et innovant sur la place mais faute de mesures d'accompagnement, on n'a pas encore pu mettre en place une activité qui nous tient à cœur : les foires scientifiques comme le font les écoles américaines. Mais nous disposons d'un club de presse et des enfants qui ont entre 8 et 9 ans font de l'initiation à l'astronomie, chose que je n'ai pas encore vue dans nos écoles locales. Notre école est à l'image du Forest Academy qui est notre partenaire académique en Floride aux États Unis. Malencontreusement nous sommes la seule école à ne pas être productive à 100%, faute de moyens. Mais ce n'est pas cela qui va nous empêcher d'avancer. Nous envisageons, dans les jours à venir, à exporter ce concept dans d'autres pays avec lesquels nous sommes déjà en pourparlers.

L.D.B : Combien revient en moyenne la scolarisation d'un élève dans votre école ?

C.H.Y : Du CP jusqu'à l'équivalent du bac américain les élèves payent par année 2 millions 500 FCFA. En fait, notre école n'excède pas 3 millions l'année. Ceci, par rapport à ce qu'on offre et propose en sachant que tout est corrigé depuis les États-Unis : diplômes, bulletins. Je pense que ces frais suffisent largement. Il est aussi vrai qu'en Afrique l'éducation devrait être accessible à toutes les bourses, c'est pour cela que nous réfléchissons pour voir comment aider des élèves qui ont un véritable potentiel mais qui n'ont pas les moyens d'intégrer notre école en leur octroyant une bourse d'étude.

L.D.B : Quel est le défi de votre école cette année ?

C.H.Y : Le défi aujourd'hui est de développer le même concept sur le continent. Pour l'heure, j'ai des visées sur certains pays anglophones où la demande reste forte pour ce genre d'instruction.

Propos recueillis par Berna Marty



Fondation Congo assistance - Exposition vente

Lydie Edwige Diafouka fait le pari du « Made in Congo »

Même si les débouchés sont peu nombreux au Congo Brazzaville, Lydie Diafouka s'adonne à cœur joie dans l'exercice de son métier de décoratrice.

Originaire du Congo-Brazzaville, Lydie Diafouka s'est lancée dans la décoration en 2013 après deux années de formation auprès de deux décoratrices originaires de la RD Congo. Si son domaine de prédilection demeure la confection et la pose des rideaux, elle est cependant attentive aux nouvelles formes et possibilités que lui offre son métier. Privilégiant un style moderne, alliant luxe et simplicité, la décoratrice adapte son art à l'évolution du métier en ayant un œil rivé sur certaines influences extérieures. Ainsi, Comme beaucoup de dé-

coratrices, Lydie Diafouka s'inspire de la vie quotidienne pour les restituer ensuite à sa façon. Elle prend aussi en compte des recommandations de ses clients au quotidien afin de proposer une décoration adaptée à leurs besoins. En effet, son travail consiste, entre autres, à faire la coupe et la couture des rideaux ainsi que le montage. Pour bien équiper la maison, elle propose aussi les accessoires (des coussins de fauteuils et des lits, les draps et les couvre-fauteuils). Elle estime que la décoration donne de la valeur à une mai-

son en la transformant en un clin d'œil. Le contact direct avec les clients, la joie et la satisfaction qu'elle procure est l'un des moteurs qui allume la flamme de sa passion pour ce métier de décoratrice.

Le marathon d'une décoratrice congolaise

Quotidiennement, Lydie travaille tous les matins comme prestataire chez Fafan et Papy, propriétaires d'un atelier situé dans l'arrondissement 5 de Brazzaville (Ouénzé). Elle consacre ses après-midi à faire la coupe et la couture, s'il y

du travail à faire, puis à recevoir les clients et à téléphoner à ceux qui ne peuvent pas se déplacer. Par ailleurs, elle profite de ses temps libres pour faire du porte à porte afin de proposer ses services aux personnes désireuses de décorer l'intérieur de leurs maisons. Toujours dans le souci de trouver les marchés, il lui arrive aussi de visiter certains chantiers (construction des maisons ou des hôtels) dans un quartier donné. Des fois, elle passe de temps à autre dans le secteur pour savoir si la carte de visite transmise au propriétaire de ce chantier avait suscité l'intérêt de celui-ci.

Durly Émilie Gankama

Décoration

Trois questions à Lydie Edwige Diafouka

Les Dépêches de Brazzaville : Selon vous, quelle est la valeur ajoutée de faire appel à un professionnel pour gérer sa décoration intérieure ?

Lydie Edwige Diafouka : Le décorateur ou la décoratrice vous apporte son expérience, ses conseils et explications détaillés afin de réussir une décoration intérieure souhaitée. L'illustration des œuvres préalablement réalisées permet aux clients de s'en inspirer et surtout de procéder au choix du modèle de travail à réaliser.

LDB : Quelques astuces à conseiller aux clients :

L.E.D : Pour réussir sa décoration, il faut adapter les couleurs du tissu et du mobilier en fonction de la peinture de la maison. Il faut également débarrasser les choses peu utiles de votre salon ; mettre des coussins sur des fauteuils et déposer quelques pots de fleurs dans le salon.

LDB : Vos projets ?

L.E.D : j'ai pour le moment deux projets qui me tiennent à cœur. Premièrement, je cherche à parfaire ma formation en architecture intérieure et en déco-fleur. Qu'importe si cette formation peut avoir lieu au Congo ou à l'étranger.

Deuxièmement je souhaite ouvrir un atelier de travail spacieux, moderne et bien équipé, susceptible non seulement d'accueillir les clients dans de bonnes conditions, mais aussi et surtout de recruter et de former quelques, jeunes filles, mères soucieuses d'apprendre un métier pour se prendre en charge. Je cherche actuellement un financement pour réaliser ces deux projets. En attendant, je me prépare pour une exposition organisée par la Fondation Congo assistance. Elle se tiendra du 05 au 07 mai 2015 à Brazzaville.

Propos recueillis par Durly Émilie Gankama

Fondation Congo assistance 30 ans d'engagement social

La Fondation Congo assistance, présidée par l'épouse du chef de l'État congolais, Antoinette Sassou N'Gusso, a célébré du 05 au 7 mai dernier ses 30 années d'existence. Pour son trentenaire, la fondation a été au cœur de sa mission de réinsertion avec la clé : une série d'activités. C'est par l'exposition-vente des produits fabriqués par des anciens élèves de la « Maison École » et autres exposants que la fondation a donné, le 5 mai à Brazzaville, le coup d'envoi des festivités.

Spécialisée dans la réinsertion socioprofessionnelle des jeunes filles et filles mères, la « Maison École » offre aux jeunes filles et filles mères, vulnérables et désœuvrées, un nouveau départ. À travers l'apprentissage d'un métier et une qualification professionnelle. A l'occasion, l'exposition-vente, 19 exposants au total ont étalé leurs produits. Parmi eux, des artisans étrangers dont un Sénégalais. Toujours dans le cadre de cette fête, l'épouse du chef de l'État a inauguré, le 6 mai, le Centre national de référence

de la drépanocytose, en présence de cinq premières dames d'Afrique. Créée en 1984, la Fondation Congo assistance lutte pour promouvoir l'action sociale dans différents domaines. Parmi les missions qu'elle s'est assignées, figurent : la promotion de l'action sociale au Congo, dans les domaines de la santé, la nutrition, le développement, l'éducation, la formation professionnelle ainsi que l'assistance aux personnes âgées et vulnérables.

Durly Émilie Gankama

ARRÊT SUR IMAGE



Création de l'atelier Nob de Bréchie Ntadi



Création de Sam Colombe, artiste peintre-décoratrice



Mpassi sylvain exposant ses créations



Les statuette en acier et en bois crée par Bia-Herman



Pules confectionnés et présentés par une ancienne élève de la Maison-Ecole



Parfums et essences de la parfumeuse Akanati



Hugo Konongo

« L'an prochain, je serai professionnel à Clermont ou ailleurs »

Auteur d'une belle fin de saison avec Clermont, Hugo Konongo, 23 ans depuis février dernier, revient sur son année en Auvergne, rassure sur son avenir et livre ses ambitions quant à la sélection. Et s'exprime sur son entraîneur, Corinne Diacre, première femme à diriger une équipe professionnelle française.

Conscient que la concurrence est importante en sélection nationale, Hugo Konongo travaille pour avoir l'occasion de faire ses preuves (crédits photo adiac)

Les Dépêches de Brazzaville : Après un début de saison en dents de scie, tu devrais enchaîner, demain soir (ndlr : l'entretien a eu lieu jeudi soir), ta neuvième titularisation consécutive. Ça y est, tu as fait ton trou à Clermont ?

roue libre, avec des matchs sans enjeu direct ?

H.K : C'est vrai que ce n'est pas toujours évident, car en fin de saison, il y a une forme de lassitude, les jambes sont lourdes. Mais, malgré l'absence de pression, on ne lâchera rien. Avec le capi-

m'apprendre » ?

HK : Effectivement, le football reste un univers très masculin et l'arrivée d'une femme, qui a été très médiatisée, interpelle. Mais rapidement, elle s'est imposée grâce à son caractère et sa légitimité. On parle quand même d'une internationale, qui compte plus de 120 sélections. Je peux vous assurer qu'elle a beaucoup de caractère et qu'elle ne se

leurs, puisque je suis sollicité par des clubs de Ligue 2.

LDB : Sur quels points as-tu senti une progression cette saison dans ton jeu ?

HK : Mentalement, physiquement et tactiquement, je me sens meilleur dans tous les domaines. Franchement, ça a été une saison importante pour moi, car j'ai pu travailler sans trop de pression jusqu'à ce qu'on me donne ma chance. Et j'ai su la saisir, car j'étais prêt. La dynamique positive de cette fin de saison m'a aussi été favorable.

LDB : À Tours, le week-end dernier, on t'a vu délivrer un centre parfait sur le but de Dugimont et tu totalises deux passes décisives cette saison. Mais finalement, n'est-ce pas dans ce secteur que tu dois encore t'affirmer pour mieux conclure tes montées ?

HK : C'est ça, il faut que je soigne mes statistiques : pour faire partie des meilleurs latéraux du championnat, je dois être décisif, don-

ner des buts et pourquoi pas en marquer. Il me reste trois matchs pour soigner mes statistiques.

LDB : L'enjeu pour toi est aussi, aujourd'hui, de toquer à la porte des Diabes rouges que tu avais découverts en novembre 2012 au Portugal contre l'Angola ?

HK : Bien sûr, la sélection c'est le summum pour un footballeur. J'ai déjà eu la chance d'y goûter et je veux y revenir. Donc je travaille sans faire de bruit pour y revenir.

LDB : Le Congo a la particularité d'avoir trois latéraux gauches régulièrement sélectionnés (N'Ganga, Bissiki et Bouka Moutou). Ça décourage ?

HK : Non, ça ne me fait pas peur. Je suis conscient qu'ils sont en place et j'ai beaucoup de respect pour eux. Mais si on m'en donne l'occasion, je ferai le maximum pour montrer que j'ai aussi ma place, que j'ai le niveau.

Propos recueillis par Camille Delourme



Hugo Konongo a pris son envol sur le flanc gauche de Clermont, cette saison (droits réservés)

Hugo Konongo : Rien n'est jamais acquis en football et le pire serait de me reposer sur mes lauriers. Après, effectivement, je reste sur une bonne série, qui donne un peu plus de relief à ma saison, avec 17 apparitions, dont quinze comme titulaire (ndlr : 7 victoires, 6 nuls et 4 défaites)

LDB : Cette bonne série correspond à une période faste pour ton club, qui reste sur sept matchs sans défaite et a d'ores et déjà assuré son maintien...

H.K : Le staff a procédé à des changements dans l'équipe et, effectivement, j'ai su saisir ma chance en bénéficiant du soutien des cadres qui m'ont mis à l'aise. Après, les bons résultats appellent les bons résultats et on a su entretenir la dynamique positive. Le maintien est acquis, l'objectif du club est atteint, à nous désormais de bien aborder nos trois derniers matchs.

LDB : Justement, comment gère-t-on une fin de saison en

taine, le groupe s'est fixé comme objectif de bien finir, donc je reste confiant.

LDB : Tu resteras à jamais dans l'histoire en étant le premier Congolais à évoluer sous les ordres d'une femme, Corinne Diacre. Raconte-nous un peu cette expérience.

H.K : Au début, il faut admettre que ça a été un peu étrange. Je dirai que ce n'est pas la même approche qu'avec un homme, quoiqu'on en dise. Mais le groupe l'a accepté. Après, il faut aussi admettre qu'elle sait se faire respecter et personne n'a pris le dessus sur elle. De toute façon, on dit toujours qu'on juge un entraîneur sur ses résultats : il suffit donc de regarder notre saison pour constater que Corinne Diacre est un bon entraîneur.

LDB : Honnêtement, au début, dans ce milieu machiste qu'est le foot, n'a-t-on pas le réflexe de se dire : « bon, c'est une femme, elle a fait du foot, mais elle n'a rien à

laisse pas marcher sur les pieds. Quand elle l'a estimé nécessaire, elle a sorti des joueurs du groupe, elle a fait des choix forts et ça a bien fonctionné, en témoigne notre parcours.

LDB : Peut-on savoir si Hugo Konongo sera le premier joueur congolais à jouer deux saisons sous les ordres d'une femme ?

HK : Pour l'instant, je ne sais pas. Clermont me propose un contrat de 3 ans. Mais j'ai aussi des sollicitations. Je suis en réflexion et je veux prendre le temps de faire le meilleur choix pour ma progression. Je me laisse encore deux matchs pour prendre ma décision.

LDB : À défaut de savoir où, il est désormais assuré que tu seras professionnel la saison prochaine, puisque l'on rappelle que tu es arrivé à Clermont avec un contrat amateur et que tu portes le numéro 34.

HK : Oui, l'an prochain je serai professionnel à Clermont ou ail-



L'ancien Bordelais le dit lui-même : il est bien entouré dans le vestiaire clermontois avec ses copains Rivas, Agounon et Nkololo (droits réservés)

Résistance aux antibiotiques, un fléau persistant

Pour la première fois, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) publie une analyse de la lutte contre la résistance aux antibiotiques. « Malgré de nombreux points encourageants, des lacunes perdurent pour éviter l'usage à mauvais escient de ces molécules et réduire la propagation de ce fléau ».

À travers le monde, « de nombreuses bactéries ou parasites deviennent résistants aux antibiotiques, (...) un problème préoccupant et particulièrement urgent », a déclaré le Dr Keiji Fukuda, sous-directeur général pour la sécurité sanitaire à l'OMS. Malgré leur inefficacité prouvée dans la prise en charge des maladies virales, ces molécules restent en effet largement prescrites pour ces indications. À terme, ce mésusage affaiblit les défenses immunitaires et expose les populations à de nouvelles contaminations (infections sanguines, pneumonie, tuberculose, paludisme, VIH/SIDA).

Pour rendre compte de la lutte menée contre ce phénomène, l'OMS a consulté 133 pays au cours des années 2013 et 2014. Un quart d'entre eux a répondu. Résultat : malgré un éveil des consciences, la coordination reste insuffisante. Précisément, les plans nationaux de lutte contre la résistance aux antibiotiques sont encore trop rares.

Des progrès... insuffisants

Autre point, la résistance aux antibiotiques prend de l'ampleur car dans de nombreux pays, il est possible de se procurer ces médicaments sans ordonnance. L'OMS relève également un réel manque d'informations auprès du public

et de prévention dans le domaine hospitalier.

En Europe... Tous les pays de l'Union européenne font certes l'objet d'une surveillance par l'European Antibiotic Resistance Surveillance Network (EARS-Net). Mais parmi les 49 des 53 États membres ayant répondu à l'enquête, seuls 40% indiquent mettre en oeuvre des stratégies de lutte complètes et abouties. Et la moitié de la population européenne croit toujours – à tort – que les antibiotiques sont efficaces contre les virus. **En Afrique...** Seuls 8 des 47 États membres ont retourné le questionnaire. Malgré la grande



La lutte contre la résistance aux antibiotiques est le plus grand défi à relever dans le domaine des maladies infectieuses. ©Phovoir

partialité des informations, les autorités de santé le confirment : le phénomène de résistance aux antibiotiques est une problématique de plus en plus prégnante sur ce continent, en particulier dans les traitements antipaludiques et antituberculeux. **En Amérique...** Au total, 26 des 35 États membres sollicités ont répondu. À ce jour, « seuls 3 pays ont mis en place un plan national pour combattre la résistance, 10 ont créé des guides thérapeutiques. Les antibiotiques et les autres médicaments antimi-

crobiens sont en vente libre dans 18 pays », ce qui ne fait qu'accroître les trafics et la forte disponibilité des antibiotiques sur le marché. Enfin, seuls cinq des onze pays répondants d'Asie du Sud-Est ont mis en place des plans d'actions nationales. Une proportion qui passe à 17% pour les pays du Pacifique occidental. En Méditerranée orientale, aucune stratégie concrète n'a été déployée et les ventes sans ordonnance sont repérées dans 9 de ces pays.

Destination Santé

Gastro

Une contamination par les mains... et les airs

Les norovirus constituent une catégorie d'agents infectieux à l'origine de gastroentérites chez l'humain. Pour éviter la contagion lors d'épidémies, il est conseillé de se laver fréquemment les mains. Ce sont elles en effet qui véhiculent le plus souvent les bactéries.



Des chercheurs canadiens viennent toutefois de mettre en avant qu'elles pourraient aussi se propager par voie aérienne. Voilà qui remet en cause les mesures d'hygiène recommandées, notamment en milieu hospitalier. Les scientifiques de l'Université Laval (Québec) ont mené une étude dans 8 hôpitaux et centres de soins de longue durée au moment où la gastroentérite frappait une partie des patients. Ils y ont notamment effectué des prélèvements d'air à 1 mètre des malades et devant l'entrée de leur chambre. Les analyses ont révélé la présence de norovirus dans l'air de 6 des 8 centres. Ces virus ont été détectés dans 54% des chambres de patients frappés par la gastro et

dans plus d'un tiers des corridors donnant accès à leur chambre. Les auteurs ont relevé des concentrations « de 13 à 2 350 virus par mètre cube », explique le Pr Caroline Duchaine, principal auteur de ce travail. « Or la présence d'une vingtaine de norovirus est généralement suffisante pour provoquer une gastroentérite. » Selon les chercheurs, « voilà qui pourrait expliquer pourquoi les éclosons de gastroentérite sont si difficiles à contenir. Les mesures appliquées en milieu hospitalier ne visent qu'à limiter les contacts directs avec les patients infectés. À la lumière de nos résultats, il faudrait revoir ces règles en tenant compte de la possibilité d'une dissémination aérienne. » Ds

Le binge drinking, un obstacle à la maturation du cerveau

La consommation répétée d'alcool au cours de l'adolescence aurait bien des répercussions à long terme. Des chercheurs américains montrent qu'elle entraînerait des modifications cellulaires au niveau du cerveau, alors que celui-ci est encore en phase de maturation. Chez le rat en tout cas...



Le Pr Scott Swartzwelder et son équipe du Duke University Medical Center, à Durham (États-Unis) ont exposé des rongeurs considérés comme adolescents, à différents niveaux de consommation d'alcool. Dans une deuxième phase de l'étude, ils ne leur en ont plus donné jusqu'à l'âge adulte. Pour mesurer les effets cérébraux, les scientifiques ont travaillé à partir d'un mécanisme appelé la potentialisation à long terme (PLT). Elle consiste à appliquer des stimuli électriques au niveau de l'hippocampe dans le but de mesurer la plasticité des synapses. Autrement dit, leurs aptitudes à communiquer entre elles. Dans les faits, plus cette LPT

est élevée, plus les capacités d'apprentissage et de mémorisation le sont également. Les auteurs montrent que cette LPT diminue bien plus rapidement chez les rats adultes qui ont été exposés à l'alcool au cours de leur adolescence. Ils ont également observé des « bouleversements structuraux » au niveau cellulaire. « Au cours de l'adolescence », explique Swartzwelder « il se passe quelque chose dans le cerveau des consommateurs d'alcool qui modifie l'apparence de cellules. Comme si elles restaient immatures. Les jeunes gens doivent l'avoir à l'esprit avant de se lancer dans des épisodes de binge drinking ». Ds

Plaisirs de la table

À la découverte du romarin

De son nom scientifique *Rosmarinus officinalis*, cette épice peu connue des Congolais est pourtant l'ingrédient idéal pour les rôtis de poulet ou les simples grillades. Découvrons-le ensemble.

La plante pousse comme un arbrisseau et appartient à la famille des Lamiacées. On la retrouve à l'état sauvage tout au long du bassin méditerranéen où les spécialités culinaires à base de romarin sont légion. Sous sa forme séchée ou fraîche, le romarin à l'instar de la feuille laurier (voire nos précédentes présentations) font tous deux partie des herbes condimentaires. Le romarin ou l'encensier a une odeur très particulière reconnaissable au milieu d'autres plantes.

Sur sa floraison, on peut noter qu'elle commence à partir du mois de février et parfois même plus tôt. Les fleurs de l'arbuste à la couleur bleue pâle ou violette se présentent sous forme de grappes. Leur culture est idéale dans la rocaille, les maquis, dans des terrains arides mais ensoleillés. La plante peut se contenter de l'humidité du littoral et son nom tient justement de là, « la rosée de mer ».

Au Congo, l'ingrédient suggéré de la semaine se trouve dans les grandes surfaces et même dans certains magasins du centre-ville. En Europe, outre de déguster des plats traditionnels au romarin, des desserts très audacieux sont parfois parfumés au romarin comme le flan, des crèmes ou certaines confitures.

Autres atouts

À base de romarin, l'on obtient des huiles essentiellement utilisées en phytothérapie et grâce à ses agents actifs, la plante est appréciée en pharmacopée avec la fabrication de l'alcool parfumé au romarin. Le romarin permettrait, selon des revues spécialisées, le bon fonctionnement de la vésicule biliaire. Antibactérien, il limiterait aussi la multiplication de certains agents pathogènes. Sur le système nerveux, le romarin a séduit pour stimuler les activités du système nerveux par son inhalation ou par voie orale. Dans les bains relaxant également, l'utilisation du romarin trouve son importance pour redynamiser la circulation sanguine ou en cas de problèmes d'occlusion artérielle. Mais il faut excessivement faire attention à son huile qui peut entraîner, par une mauvaise utilisation, des convulsions et des crises d'épilepsie.

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba



Recette

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

- 1 poulet entier (ou cuisses de poulet)
- 4 cuil. à soupe d'huile d'olive
- 2 cuil. à soupe de moutarde
- 3 cuill. à soupe de jus de citron
- 2 cuill. à soupe de miel
- 6 gousses d'ail (pilé)
- du romarin
- piment, sel et poivre

PRÉPARATION

Commencez par laver et couper vos morceaux de poulet. Puis mélanger dans un saladier l'huile d'olive, le jus de citron, la moutarde, le piment coupé finement, le sel et le poivre.

Ensuite, couvrir le jus de préparation et mettre au réfrigérateur pendant quelques heures. Enfin, commencer à faire cuire le poulet dans une cocotte (ou une marmite couverte) avec le jus de préparation. Une fois le poulet cuit le faire mijoter dans sa propre huile en veillant à bien refermer la marmite et en touillant de temps en temps.

ASTUCE

Veillez à ne pas ajouter plus d'huile du fait que le poulet pendant la cuisson fait ressortir de l'huile.

ACCOMPAGNEMENT

Pommes de terre.

Bon appétit !

SA

Poulet grillé au romarin



LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

RÉGION D'ITALIE CINQUANTEN 10-100000	DÉPARTER 10000-100000 VIEUX	AVICTOR 100000	ESPACE AÉRIEN 100000	CAPITALE DE L'ALGERIE 100000-100000 100000	PARTICULE 100000
HOLLAND 10000-100000 OISEUX			PAG DIEN 10000		MONTEUR DE MESSAGES
RENGANE 100000		DÉCOUVER 100000-100000			
			SEMI DELTA		
PLANTE SUR LE PAROISS	CHIFFRE 100000-100000 DALTE			PÉRIODE FÉMININ	
		PARAVENTS	VENTILA		POSSESSIF
COMBAT SUR LE RIVE	PREMIER SECOURS 100000-100000		CHANGEAT RÉGUS		
1000-10000 MALADIE DE L'EAU				ANTICOR 10000-10000 VA AVEC LES PALMES	PETIT ÉCRAN
		ANTIQUE TURC POINT CAPOTA			
ENGIN EXPLOSE 100000-100000 SALLE			PORCIN 100000-100000 AUX LANS		VALEUR REPULSE
				MEDICAL 10000-10000	MARI MEMBRE
ÉTAIN AU LAGO		ARRAQUER			

ETTEVANGILELLEBON
POGMCNSBFTGMCEE
EACANONCIAEDRMR
YLTGFARLHVNCAOD
SACONFORMEAGIUN
ENENIPECOIMLESI
NTROOSANFMSAVSA
TITMEDI FREPOKER
EDSOEANPOSTUREC
NOANLNSDEDAINHE
CTCIUA EUNIONS CP
EEVODTCCITSAMUO
NIZNIZTESPOTION
EAAUBCEREBRALLG
ZPFPAGODEIORFFE

- | | | | |
|------------------|----------|----------|----------|
| ANTIDOTE | CRAIE | LOUCHE | PATOIS |
| ASTRE | CRAINDE | MANEGE | PERFIDE |
| BIDULE | DEDAIN | MASTIC | POKER |
| BIVALVE | EFFROI | MONOGAME | POSTURE |
| CADENCE | EPONGE | MOUSSE | POTION |
| CALOTTE | EVANGILE | NAVETTE | SCHEMA |
| CANON | FANGE | NOBLE | SENTENCE |
| CEREBRAL | FAON | NORME | UNION |
| CONFORME | FIACRE | OBSCENE | VILAIN |
| CORROMPU | FUITE | ONCLE | ZAZOU |
| COSMOPO-
LITE | GAFFE | PAGODE | ZINZIN |
| | INSECTE | PANDA | |

6	5		7	6	1	3
7		3	4			4
5	1		2	3	4	8
2	4	1	9		5	8
		5		7	8	1
	3		9		2	4
2	7	6		1		

9	7	5		6		1	3
		1		2			6
3	7			9			4
				5	7		
			8		2		
4				3		8	7
8	3	7		6			

EN PARTANT DES
CHIFFRES REM-
PLISSEZ LA PAGE
DE TELLE SORTE
QUE CHAQUE CO-
LONNE DE 3 X 3
CONTIENNE UNE
SEULE FOIS LES
CHIFFRES DE 1 À 9

- 2 LETTRES**
AI - AN - IL - LE - NE - NU - OU - QG - SE
- 3 LETTRES**
ADN - DER - DOL - EPI - FMI - GAG - MAI -
MES - NID - OUF - TUA
- 4 LETTRES**
BLEU - EDEN - ELUS - INSU - MEUT - OSEE -
OSSU - OURS - PURE - RAID - RUEE -
TROU
- 5 LETTRES**
DOSES - EQUIN - FRERE - KENDO - NIECE -
NULLE - OFFRE - USURE - UTILE
- 6 LETTRES**
AFFAMA - AGNEAU - AGUETS - ALBEDO -
CIERGE - DOMINO - DRESDE - ESCUDO -
ETENDU - LOISIR - SUISSE

LA SOLUTION
DE
LA SEMAINE

SOLUTION
Le mot mystère est
ONCTUEUX

Mots casés

M	U	T	I	N		G	A	G	A
O	S	E		E	O	L	I	E	N
U		S	C	O	R	E		N	I
C	A	T	I	N		N	A	O	S
H	I	E	R		M	E	N	U	E
E	N		E	L	U		G		R
	E	C	U		N	A	I	N	
V	E	R	R	A	I		N	O	E
A		I		C	R	E	E	N	T
I	B	E	R	E		M		C	A
N	A	N	A		A	U	T	E	L
C	I	T	R	O	N		U	S	E
U	N		F	U	S	S	E		N

Mots fléchés

A	X	L	U	A	V						
A	P	P	E	T	I	S	S	A	N	T	E
L	U	N	E	T	T	E	S	O	S		
L	A	B	O	U	R	E		T	E	N	U
T	E	N	T	E	R	A	I	T		V	
K	I	R	O		N	I	C	H	E	E	
T	A	N	C	E	R	O	N	T			
E	D	E	N		A	E	T	I	E	R	
M	A	G	O	U	I	L	L	E		D	O
G	I	T		S	U	E	D	E		U	
S	U	C	E	T	T	E		I	L	E	T
E	L	R	E		S	T	A	R			
M	U	E	R	A		A	D	O	N	I	S
R	E	A	C	T	I	F		S	E	T	

8	7	6	2	1	5	4	9	3
1	5	2	3	4	9	6	8	7
4	9	3	8	7	6	2	1	5
9	3	5	6	2	1	7	4	8
6	4	7	5	8	3	9	2	1
2	1	8	4	9	7	3	5	6
3	6	4	9	5	8	1	7	2
5	2	1	7	3	4	8	6	9
7	8	9	1	6	2	5	3	4

5	7	1	4	9	2	3	6	8
9	6	2	8	3	1	7	5	4
8	4	3	7	5	6	9	2	1
3	2	4	1	6	5	8	7	9
6	8	9	2	7	3	1	4	5
7	1	5	9	4	8	6	3	2
4	5	7	3	8	9	2	1	6
2	9	6	5	1	7	4	8	3
1	3	8	6	2	4	5	9	7

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre pro-
chaine édition du samedi 16 mai

Un extrait de *Le Paris des Arts* de Lokua Kanza

France 24

Le Paris des Arts reçoit Lokua Kanza cet après-midi

Ce samedi 9 mai à 14h10, invité de Valérie Fayolle, l'artiste musicien congolais apparaîtra sur le petit écran quitte à faire découvrir aux téléspectateurs la « Paris » qu'il aime, celle qui a dû l'inspirer à un moment ou à un autre.

Elle promet d'être belle la balade qu'entend offrir Lokua Kanza. En effet, l'on ne peut s'attendre qu'à vivre un grand moment, certainement unique, quand on sait la grande sensibilité avec laquelle il chante ses riches mélodies. Impossible de ne pas tomber sous le charme dès lors que le splendide grain de voix se déploie sur une musique acoustique qui sait apaiser, commel'affirmeront tous ceux qui lui ont prêté leur oreille. Savoir surtout que l'interprète de Plus vivant, son

duo avec Corneille, n'a pas son pareil quand il s'agit de marier les influences africaines à des textes en français, lingua, swahili ou en anglais qui sont à chaque fois d'une rare qualité.

Espérons que ses belles envolées musicales ne feront pas ombre à son discours. Car, *Le Paris des Arts* devrait servir aussi à en savoir un peu plus sur le chanteur qui ne sait pas s'y faire qu'avec sa voix. C'est également un guitariste doté d'un talent fou qui sait jouer de manière originale et avec délicatesse qui parlera de sa carrière. La Bibliothèque nationale

de France servira en partie de cadre à son propos car c'est là, nous apprend *France 24*, « qu'il a choisi d'emmener les téléspectateurs à la découverte de l'exposition consacrée à Édith Piaf ». Pour sûr, il y en aura pour qui, *Le Paris des Arts* de Lokua Kanza sera l'occasion d'une double découverte. Celle de l'artiste en premier, puis celle de la façade de la Ville lumière qu'il se propose de faire découvrir.

Rappelons que, pour ce qui est du registre musical, Lokua Kanza est le troisième chanteur reçu en 2015 dans *Le Paris des Arts*. Le talentueux

artiste congolais, également auteur et compositeur avait été précédé par la soprano Sabine Devieille le mois dernier. Le 10 avril, celle qui s'impose, nous dit-on, « comme l'une des plus grandes voix françaises » avait notamment conduit les téléspectateurs dans les coulisses de l'Opéra Comique aux côtés de son directeur Jérôme Deschamps.

Au tout début de l'année par contre, c'est le chanteur Enrico Macias qui avait donné le ton. Tout premier musicien à faire son entrée dans *Le Paris des Arts*, il avait à l'occasion

de la balade culturelle porté Valérie Fayolle « à la rencontre d'une vie rêvée au Théâtre Édouard VII » alors que s'y produisait son ami Michel Boujenah. Le 20 février, il avait également été question des 53 ans de carrière d'Enrico, « de Constantine à la scène de l'Olympia, où il se produit depuis de nombreuses années ». Et la cerise sur le gâteau, c'était vraisemblablement le plongeur « au cœur de la musique arabo-andalouse, aux côtés de son ami et chef d'orchestre Kamel Labbaci ».

Nioni Masela

Horoscope du 9 au 15 mai 2015



Bélier

(21 mars-20 avril)

Surprises en vue pour les Béliers sur la route. Vous êtes bien entouré et votre flair ne vous trompe pas. Ces deux forces devraient vous emmener où vous le souhaitez. Soyez dynamique et motivé si vous voulez vraiment voir du changement opérer.



Lion

(23 juillet-23 août)

Vous semblez avoir tiré des leçons des dernières semaines et de vos maladresses amicales. Vous continuerez toutefois à marcher sur des œufs et à parfois vous emmêler les pinces. Période stimulante pour votre créativité, les idées fusent.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Positif et plein d'entrain, vous attaquez la semaine dans les meilleures dispositions et mettez toutes les chances de votre côté pour réussir. Une bonne chose, surtout pour les Capricornes embarqués dans de grandes entreprises. Foncez.



Taureau

(21 avril-21 mai)

Vous avez pris le temps d'analyser comme il le fallait ce que vous vivez, maintenant réfléchissez aux possibilités qui s'offrent à vous en prenant en compte tous les éléments de la situation. La confiance en vous sera le meilleur des moteurs.



Vierge

(24 août-23 septembre)

Énergique et motivé, vous faites des ravages en société et ralliez à votre cause. Vous serez sollicité mais vous ne pourrez pas être partout à la fois. Attention aux promesses non tenues. Cela pourrait fortement vous porter préjudice. Variez votre alimentation.



Verseau

(21 janvier-18 février)

La jalousie est un vilain défaut, le mensonge aussi. Il semblerait que vous ne soyez pas dans les meilleures dispositions pour donner des leçons, et pourtant c'est ce que vous faites. Un petit travail introspectif s'impose.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

De nombreuses opportunités se présentent à vous, saisissez les bonnes et développez tant que vous le pouvez les meilleures stratégies pour atteindre vos objectifs. Vous serez dans une bonne forme physique, tant mieux car vous allez avoir besoin d'énergie pour affronter la semaine.



Balance

(24 septembre-23 octobre)

Vous vous sentiez confiant et aventurier. Votre audace vous emmènera hors des chemins battus et vous fera découvrir de grandes choses. Laissez-vous surprendre, écartez vos préjugés. Ce conseil vaut aussi pour votre vie amoureuse.



Poissons

(19 février-20 mars)

Votre bonne humeur et votre sens de l'humour fera des ravages. Les célibataires ont le vent en poupe, l'heure est aux rencontres et aux surprises... n'avez pas peur de jouer de vos charmes.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

Votre vie professionnelle est aussi prenante qu'épanouissante. Vous avez des ambitions et les ressources pour les mettre en œuvre. Poursuivez dans cette voie. Le climat familial est doux et apaisé, passez du temps avec vos proches ou donnez des nouvelles.



Scorpion

(24 octobre-22 novembre)

Apprenez à vous fixer vos propres limites plutôt que de les provoquer. Cette semaine, vous aurez tendance à jouer avec le feu et à vous mettre dans des situations embarrassantes. Il faudra rectifier le tir rapidement pour ne pas vous attirer les foudres d'un proche.



Sagittaire

(23 novembre-21 décembre)

Méthodique et visionnaire, vous réglez et organisez parfaitement votre vie. Ne vous manquez-il pas un petit grain de folie ? Cette attitude pourrait vous rendre rigide. Arrondissez les angles et laissez-vous aller. Une excellente nouvelle vous attend en fin de semaine.



PHARMACIES DE GARDE DU 10 MAI 2015 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

- Bienvenu
- Olivier
- L-Nouthé
- Jumelle2

BACONGO

- Bonick
- Matsoua
- Shaloom (maison d'arrêt)

MOUNGALI

- Nouvelle (ex Mkdo)
- Pharmapolis
- Plateau des 15 ans
- Réconfort
- Metta
- Bass
- Lenal'O

OENZE

- Île de beauté
- Grâce
- Jane Viale
- Saint Goma de Baz
- Texaco
- Ghalis

POTO-POTO

- Brant Gynes (Gare P.V)
- DUO
- FLL (Rond-point Poto-Poto)
- Foch
- Joseph

TALANGAI

- Mikalou
- Mpila
- Père Jacques
- Rosa

MFILOU

- Teven